

## **Des métiers à risque, mais (heureusement) de moins en moins meurtriers**

Les métiers de policier, de gendarme mais aussi de pompiers sont des métiers à risque, nul ne songerait le nier ni même à le relativiser. Mais ceci ne devrait pas autoriser, même en campagne électorale, à dramatiser la réalité jusqu'à susciter dans le débat public des contre-vérités. Ainsi l'idée selon laquelle ces métiers sont de plus en plus dangereux et occasionnent de plus en plus de morts est une idée fausse.

### **Les policiers tués en services**

Il est difficile de trouver les chiffres des policiers tués en service. Ces chiffres ne sont pas rendus publics. C'est cependant ce à quoi se consacre depuis plusieurs années le site « Victimes du devoirs » ([www.victimesdudevoir.fr](http://www.victimesdudevoir.fr)) animé par Stéphane Lemerrier.

Le nombre de policiers morts en service est tendanciellement en baisse depuis le milieu des années 1980. Il est ainsi passé de 31 en 1985 à 7 en 2009, avec toutefois des variations annuelles importantes. Dans l'ensemble, les années 2000 ont été les moins meurtrières des trente dernières années.

Cette évolution est d'autant plus importante que, dans le même temps, le nombre de policiers a augmenté (jusqu'à ces dernières années) et que le nombre de leurs interventions quotidiennes a également augmenté (voir les deux graphiques en annexe).

<b>1985</b> : 31	<b>1986</b> : 27	<b>1987</b> : 15	<b>1988</b> : 24	<b>1989</b> : 26	<b>1990</b> : 32
<b>1991</b> : 27	<b>1992</b> : 11	<b>1993</b> : 16	<b>1994</b> : 20	<b>1995</b> : 17	<b>1996</b> : 16
<b>1997</b> : 17	<b>1998</b> : 20	<b>1999</b> : 10	<b>2000</b> : 6	<b>2001</b> : 11	<b>2002</b> : 7
<b>2003</b> : 9	<b>2004</b> : 9	<b>2005</b> : 2	<b>2006</b> : 2	<b>2007</b> : 7	<b>2008</b> : 5
<b>2009</b> : 7					

### **Les gendarmes tués en services**

Les chiffres des gendarmes tués en service sont publiés chaque année dans le bulletin « Mémo Gend » ([www.gendarmerie.interieur.gouv.fr](http://www.gendarmerie.interieur.gouv.fr)). Il est cependant plus difficile d'interpréter l'évolution de ces chiffres car les gendarmes peuvent également participer à des opérations militaires hors du territoire national (comme actuellement en Afghanistan). Il est ainsi très difficile de dégager une tendance générale. Ici aussi, cependant, l'on peut constater que les années 2000 ont été moins meurtrières que la décennie précédente.

<b>1990</b> : 10	<b>1991</b> : 08	<b>1992</b> : 16	<b>1993</b> : 09	<b>1994</b> : 12	<b>1995</b> : 17
<b>1996</b> : 24	<b>1997</b> : 17	<b>1998</b> : 11	<b>1999</b> : 06	<b>2000</b> : 10	<b>2001</b> : 02
<b>2002</b> : 10	<b>2003</b> : 0	<b>2004</b> : 10	<b>2005</b> : 7	<b>2006</b> : 14	<b>2007</b> : 6
<b>2008</b> : 8	<b>2009</b> : 11				

## **Les pompiers tués en service**

Dans les métiers de la sécurité, on oublie généralement d'évoquer aussi les pompiers lors même que le nombre de tués en service y est supérieur à celui des policiers. Là aussi, et malgré une augmentation continue du nombre des interventions, le nombre de morts en service est orienté à la baisse. Ce nombre était de 21 en 1998 et il est tombé à 10 en 2008 (dernier chiffre publié sur le site du ministère de l'Intérieur à la rubrique « sécurité civile »). La tendance de moyenne durée est orientée à la baisse malgré un pic en 2002 (25 morts).

## **Les principales causes de décès**

Chez les pompiers, la dernière publication des « statistiques des services d'incendie et de secours » (ministère de l'Intérieur, 2009) indique que les premières causes de décès sont toujours les accidents de la route (40 % des cas). Et c'est aussi ce que montraient les recherches de Stéphane Lemerrier (animateur du site « Victimes du devoir ») sur les policiers morts en service dans les années 1990, en précisant de surcroît que les policiers sont considérés comme « en service » lorsqu'ils font le trajet entre leur domicile et leur lieu de travail.

Resterait à entreprendre une recherche de grande ampleur sur les causes de ces évolutions, sur les blessés les plus graves, mais aussi à faire des comparaisons avec d'autres métiers à risque car on sait, par exemple, que la mortalité est très fortement supérieure dans des métiers comme ceux du bâtiment et travaux publics <sup>1</sup>.

*Laurent MUCCHIELLI*

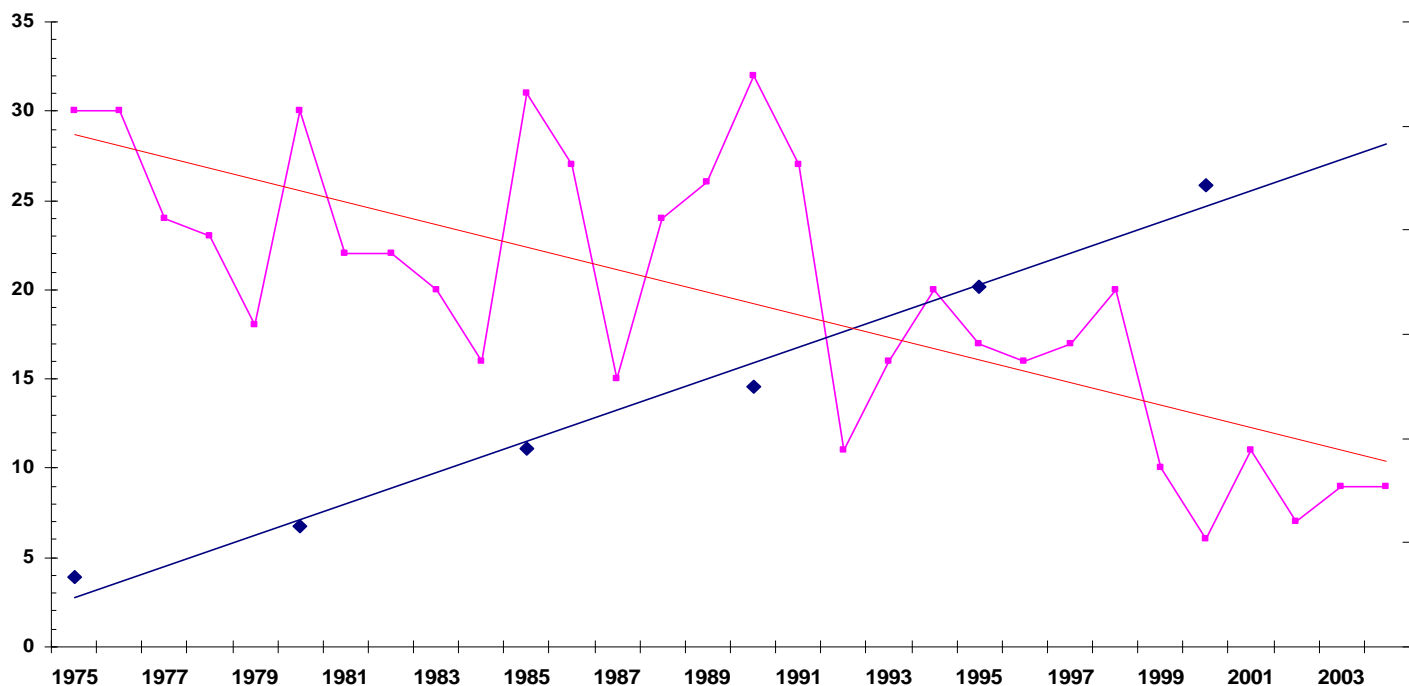
*Sociologue, directeur de recherches au CNRS, le 18 mars 2010*

*Je remercie Stéphane Lemerrier pour les deux graphiques fournis en annexes.*

---

<sup>1</sup> Voir par exemple, à ce sujet, les comparaisons officielles établies par le Haut comité d'évaluation de la condition militaire en juin 2009 (<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/094000312/0000.pdf>).

**Tableau 1 : évolution comparée du nombre de morts et des effectifs globaux dans la Police Nationale (1975-2004)**



Note de lecture : la courbe en bleu est une courbe de tendance des effectifs pointés tous les 5 ans, la courbe en rose celle des morts décomptés annuellement, la courbe en rouge est une courbe de tendance de ces décès. Les deux échelles sont par ailleurs différentes. L'échelle de gauche compte les morts par unité tandis que les effectifs sont comptés sur l'échelle de droite en dizaines de milliers à partir de 100 000. Il s'agit donc d'une simple représentation des évolutions inversée des deux séries.

**Tableau 1 : évolution comparée du Taux de criminalité et du nombre de policiers morts en service (1973-2007)**

